

## Les représentations sociales du littoral et le développement territorial de la côte maritime au Rio Grande do Sul (Brésil)

Sílvio Marcus de Souza Correa\*

### Introduction

Au Brésil, il y a des écarts régionaux qui relèvent de plusieurs politiques de développement qui ont privilégié certains secteurs économiques et non le territoire. Il s'agit plutôt d'une approche sectorielle du développement régional. Alors, que reste-t-il, dans certains pays du Sud, pour les territoires qui ne sont ni agricoles, ni industriels? Dans la province du Rio Grande do Sul, au Brésil, il y a de nombreux écarts régionaux, notamment entre l'arrière-pays et la côte maritime. Depuis longtemps la côte de la province du Rio Grande do Sul est vue comme un milieu hostile et improductif. Dans les représentations sociales de jadis il s'agissait d'une longue côte d'environ 620 kilomètres où les dunes et les marais empêchaient toute agriculture ou tout élevage, bref un milieu sans aucune « vocation ». La poldérisation de marais était hors de question. Le bord de mer en tant que lieu de vacances ne faisait pas non plus partie de l'horizon culturel de l'époque. Le littoral était aussi un « désert humain ». Ni urbain, ni rural, le littoral du Rio Grande do Sul est resté jusqu'à l'aube du XXe siècle comme un « territoire du vide ».

Avec l'avènement de l'industrialisation et de l'urbanisation dans le sud du pays, le littoral maritime devient peu à peu un territoire de soins, de guérisons, notamment pour les maladies nerveuses liées à la vie moderne. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'il devienne aussi un territoire de loisirs, un endroit idéal pour passer des vacances.

Au Rio Grande do Sul, depuis une trentaine d'années, des milliers de vacanciers se déplacent au bord de la mer pendant l'été. Des « villages fantômes » en hiver se revitalisent pendant l'été et toute une économie locale se réchauffe grâce aux vacanciers. En fait, le développement de la côte maritime relève d'un processus historique vers une société du loisir où le littoral est représenté comme territoire du délassement, du divertissement et du développement de soi.<sup>1</sup>

Le paysage du littoral a donc changé. À son début, la villégiature maritime n'urbanisait pas son environnement. Le chalet au bord de mer durait autant que les baigneurs pendant la saison d'été. Mais les petits villages nés dans le sillage d'une colonisation vouée à l'échec connaissent un développement significatif après les années 1970. Le terroir, jusqu'alors dominé par des activités artisanales, devient un espace cible de l'industrie touristique. C'est aussi l'essor de la villégiature maritime, y compris les activités récréotouristiques, qui favorise la reconversion des villages de pêcheurs en petites villes où les résidences secondaires des vacanciers sont responsables pour l'étalement urbain. L'environnement s'est urbanisé. Les conflits environnementaux sont à l'ordre du jour, notamment l'assèchement des marécages pour la construction de lotissements de luxe.

L'urbanisation de quelques stations balnéaires et l'investissement dans le réseau routier, hôtelier, de télécommunication et dans les services, notamment de récréation, ont joué un rôle important dans le changement des représentations sociales du littoral au Rio Grande do Sul.

Cette communication a deux volets : le premier s'inscrit dans une perspective historique et cherche à identifier le changement des représentations sociales du littoral du Rio Grande do Sul à travers le temps. À l'instar de l'étude d'Alain Corbin (1989) on décèle la genèse d'une villégiature maritime qui a hissé le littoral sur le plan économique, social et culturel. Le deuxième volet apporte une analyse sociologique des représentations sociales du littoral en mettant l'accent sur la différenciation dans le processus de planification et de gestion du

---

\* Universidade de Santa Cruz do Sul (UNISC); scorrea@unisc.br

<sup>1</sup> Pour une analyse de loisirs en termes de délassement, divertissement et développement, cf. Dumazedier 1962.

développement territorial de la côte maritime du Rio Grande do Sul.

## 1. Le développement des représentations

L'approche de ce propos s'inscrit dans le cadre théorique d'une histoire culturelle, notamment dans une histoire de la sensibilité et de la perception. À l'instar des travaux de Weber (1988), Corbin (1989), Rauch (1995) et Désert (1997), cette étude met en lumière deux processus qui concernent le développement des représentations sur la côte maritime et les représentations du développement d'un territoire spécifique (le rivage). D'une part, l'industrialisation et l'urbanisation de la société qui font du rivage un territoire de refuge, de rétablissement, de retrouvailles avec la nature, de délassément, de divertissement et donc de vacances ; il va sans dire que le désir du rivage est très urbain. De l'autre, les représentations qui relèvent d'un champ social en conflit, puisque les acteurs locaux ou non (citoyens, élus, pêcheurs, touristes, entrepreneurs...) n'ont pas les mêmes rapports et intérêts envers l'environnement maritime. Il faut donc prendre en compte pour l'analyse des représentations sociales de la côte maritime au Rio Grande do Sul les enjeux du développement du littoral, notamment les résistances et les acceptations face aux aménagements et aux transformations du territoire maritime.

Il va sans dire que le développement du littoral du Rio Grande do Sul a été plutôt exogène puisque les communautés locales, notamment celles de pêcheurs, ont subi une satellisation de leur économie. Pour les communautés maritimes, la période estivale est depuis une trentaine d'années la saison de plus haute productivité et de circulation de richesse. Le tourisme est devenu le pivot de presque toutes activités économiques. Lorsque les vacances s'achèvent et que les derniers touristes s'en vont, les communautés maritimes se replient sur elles-mêmes et doivent faire face à la vacuité du chômage, à la dureté du paysage gris, des tempêtes d'hiver et des vents sablonneux. C'est un des problèmes pour les communautés maritimes lorsqu'on parle de développement durable.

Il convient de rappeler que le bord de mer a été pendant longtemps un « territoire du vide » (Corbin 1989). Au Rio Grande do Sul, cette représentation a persisté dans l'imaginaire pendant des siècles. Sur le paysage maritime, l'écrivain Aquiles de Porto Alegre (1878) brosse un tableau de désolation :

“O Tramandaí é uma praia triste e deserta. Ali vive a solidão e a monotonia em tudo. Só se ouve o quebro das ondas oceânicas sobre os extensos areais, onde em longas distâncias se ergue uma ou outra choupana cercada de vegetação rarefeita, ou o cantar saudoso e melancólico dos filhos do mar, afinado ao ritmo do gemer das ondas”.

Il a fallu attendre la seconde moitié du XIXe siècle pour trouver quelques balbutiements d'une villégiature maritime au Rio Grande do Sul. Malgré sa description de Tramandaí comme étant une plage triste et déserte, Aquiles de Porto Alegre (1878) nous fait savoir que :

“Pelos meses de dezembro e janeiro algumas famílias ricas e outras pobres, com algum doente, deixam a Capital e vão aos banhos do mar. Neste tempo o lugar torna-se então mais alegre, porém não dura muito que a tristeza não venha de novo assolar a natureza do local. Em março e abril os banhistas, aos primeiros arrefios do frio, como as andorinhas, levantam as tendas que povoavam a extensão da praia e as caravanas partem com direção a Porto Alegre”.

La villégiature maritime avait débuté donc pour des raisons de santé. Mais le désir du rivage se débarrasse des contraintes médicales et le bord de mer devient un espace de loisirs, idéal pour passer le temps libre, pour se défouler. Il va sans dire que le bord de mer devient un lieu convoité par les vacanciers au cours du XIX<sup>e</sup> siècle lorsque l'avènement des loisirs se dégage des nouveaux usages du temps. Plusieurs territoires ont été alors aménagés pour mieux accueillir les touristes. En Angleterre, en Allemagne et en France, les stations balnéaires ont poussé le développement de la côte maritime. À plusieurs endroits, le paysage a été profondément transformé par des môles, des ports, des hôtels, des belvédères et de nouvelles gares où débarquaient des milliers de touristes pendant l'été. Ainsi, l'économie des stations balnéaires revitalisait plusieurs régions pendant la période estivale.

Mais il a fallu inventer le temps libre pour que la côte maritime puisse devenir un espace de loisirs. Comme l'a signalé Corbin (1995:19), « les travaux qui concernent l'histoire du temps libre ont été, le plus souvent, suggérés ou réalisés par des sociologues. De ce fait, bien des auteurs ont négligé la profondeur temporelle, dédaigné l'enracinement des pratiques, surestimé la novation. L'étude historique conduit, tout au contraire, à souligner l'ancienneté des ancrages. »

De nombreux travaux sur le développement régional ou territorial négligent aussi les ancrages historiques de quelques pratiques. Il y a toujours, d'ailleurs, une tendance chez les experts en développement à faire des pronostiques sans prendre en compte la façon silencieuse par laquelle le passé est mis à jour par les pratiques quotidiennes et qui joue donc un rôle important dans la plasticité d'un territoire.

L'aménagement d'un territoire peut alors aller de pair avec le changement de représentations sociales. Mais il peut aussi trouver dans les représentations une source symbolique à la résistance. Il y a des représentations figées qui persistent, malgré certaines transformations du territoire.

En ce qui concerne le territoire maritime du Rio Grande do Sul, l'immigration européenne, notamment allemande, a joué un rôle important pour les nouvelles représentations de la côte. Jusque là, la côte brésilienne était plutôt un milieu sauvage puisque les espaces typiques de civilisation étaient exclusivement l'urbain et le rural. Mais la côte maritime du Rio Grande do Sul ne se prêtait à ni l'un ni l'autre. Les récits de voyage sont riches en description de villages remplis de sables, de quartiers abandonnés à cause de la mouvance des dunes ainsi que de commentaires sur les difficultés pour transformer le littoral en terrain agricole. Il ne faut pas oublier que le territoire rural était souvent confondu avec l'agricole. Le littoral n'était alors qu'un entre-deux, ni urbain ni rural.

Si jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, il n'y avait pratiquement que deux encadrements pour le paysage (sauvage ou civilisé), la nouvelle division sociale du travail a créé d'autres espaces sociaux et d'autres fonctions pour leur usage. Selon Durkheim (1993), la notion d'espace ne relève pas des expériences particulières des individus, mais des expériences des individus en société organisée par une logique à la quelle cette notion devient pertinente. Durkheim a été un protagoniste de la notion d'espace dans la sociologie en mettant l'accent sur la perception de l'espace par les groupes sociaux.

La côte maritime devient alors plus qu'un espace de guérisons, elle devient un espace de loisirs, de sociabilité, voire même de distinction. Il faut souligner qu'au Brésil, les vacances d'été se déroulent pendant les mois de janvier et de février. Donc, la villégiature maritime se fait dans un cadre rituel moderne de renouvellement. Le désir du rivage et les meilleurs vœux du virage de l'année se mêlent. Le littoral est donc un lieu de destination, mais aussi de départ sur le plan symbolique, un lieu d'où l'on part à zéro. Commencer la nouvelle année au bord de la mer est devenu un rêve qui prédispose des milliers de vacanciers à la plage pendant les mois de janvier ou de février.

## 2. Les représentations du développement

En Europe (Corbin 1989) et en Amérique du Nord (Pronovost 1983) le processus de formation du loisir relève d'une société industrielle. Comme en France (Weber 1988, Désert 1997), au Brésil méridional à l'aube du XXe siècle, les curistes sont devenus touristes. Ils sont les acteurs principaux de toute une autre représentation du rivage. Mais si le littoral qui guérit devient aussi celui du loisir, il ne faut pas oublier le lien historique entre les loisirs et la société industrielle. Cela veut dire que pour plusieurs pays du Sud le désir du rivage est aussi un désir de développement.

Dans cette perspective, le territoire maritime sera conçu comme un espace qui s'inscrit dans un processus de planification et de gestion du développement. Évidemment, ce processus ne se déroule pas de façon homogène. Malgré le but commun des premiers projets de planification et de gestion du littoral, les résultats sont divers.

Il faut souligner qu'un ensemble d'interventions réalisées par le privé a contribué à disséminer les investissements, les infrastructures et les équipements. Mais toujours d'une façon très inégale puisqu'aucune planification des lieux n'assurait une vision uniforme pour le développement territorial de la côte maritime. L'engagement de l'État est venu par la suite, mais jamais l'appropriation et la mise en valeur du territoire de la côte maritime ont relevé d'une évaluation et d'une prise en charge des besoins locaux par l'État, d'une exploitation raisonnée de ressources, d'un projet de développement durable.

Dès les tout premiers aménagements de la côte maritime au Rio Grande do Sul, la représentation du développement territorial évoque l'Europe et ses paysages. Il ne s'agit plus d'une nature sauvage, tropicale, mais d'un paysage culturel qui fait appel à la beauté des paysages comme les lacs suisses ou la Riviera française. La représentation du littoral du Rio Grande do Sul comme étant similaire à la côte méditerranéenne décèle, toute une idéalisation du développement encore très liée à la reproduction d'un modèle européen.

### 2.1. Les représentations urbaines envers le littoral maritime

À la fin du XIXe siècle, le littoral maritime est de moins en moins un « territoire du vide », il se transforme en un territoire pour la guérison, pour le rétablissement physique et mental. En 1915, l'entrepreneur d'origine allemande José Picoral met sur pied son projet balnéaire sur la côte nord du Rio Grande do Sul, tandis que sur la côte sud la station balnéaire du Casino a vu le jour en 1918. Cette dernière a été créée pendant les travaux de construction du chemin de fer en direction de la ville portuaire de Rio Grande. La plage de Casino a été envisagée pour guérir les malades pendant l'épidémie d'*Influenza*, la grippe espagnole. Pendant la première moitié du XXe siècle, les images et les articles dans la presse sur la plage de Casino et surtout celle de Torres accusent une représentation sociale très élitiste dont l'oisiveté rend hommage à la *vita contemplativa*.

Il n'a pas fallu longtemps pour que le désir du bord de mer se répande au-delà des couches supérieures de la société urbaine. L'amélioration du réseau routier et les vacances payées ont permis aux ouvriers de profiter de plus en plus du bord de mer, notamment sur les plages plus proches de Porto Alegre. Le développement territorial de la côte maritime a eu donc un lien avec la popularisation de quelques stations balnéaires. Quelques-unes de ces stations ont connu alors un exode des familles traditionnelles et aisées. Les investissements publics ont aussi diminué dans les endroits plus populaires. Pour certain, la popularisation était synonyme de dégradation. Par contre, les stations les plus « chics » recevaient de plus en plus de

touristes aisés ainsi que des entrepreneurs capables de plus gros investissement dans l'hôtellerie, dans la restauration, etc.

Le médecin et élu, Dr. Raul Pila, plaidait une politique publique pour la planification et la gestion du développement territorial de la côte maritime. Selon lui, les vacances au bord de la mer avaient beaucoup de bénéfices pour la santé et ne pouvaient pas demeurer le privilège des gens riches. Mais la différenciation du processus de développement était de plus en plus remarquable, notamment par le laisser-faire. Vers la moitié du XXe siècle, la côte nord du Rio Grande do Sul avait toute une autre infrastructure par rapport à celle du sud. Les dernières décennies ont juste vu s'accroître le décalage entre les deux côtes.

On peut dire que le littoral maritime du Rio Grande do Sul est représenté selon une division de classes sociales. Le nord, plus riche, le sud, moins riche. Cette division sociale a aussi un lien avec le « paysage naturel » puisque le nord est plus beau, et que le sud est plus laid. Il faut souligner que l'eau est plus chaude et plus claire sur les plages du littoral nord du Rio Grande do Sul, tandis qu'elle paraît plus « sale » au littoral sud. Il y a aussi un autre élément (ethnique) qui rejoint la division sociale. Au nord, les touristes sont plus blancs, tandis qu'au sud, ils sont plus noirs. Cette représentation ethnosociale a un rapport avec la formation historique de plusieurs régions au Rio Grande do Sul. Tandis que la région de la campagne était esclavagiste, la région des vallées a été peuplée par des milliers d'immigrants européens pendant le XIXe siècle. Évidemment, pour la population afro-brésilienne les plages du littoral sud sont plus accessibles pour des raisons géographiques et financières alors que les plages du littoral nord sont plus accessibles aux habitants d'origine européenne de la capitale Porto Alegre et de quelques villes de l'arrière-pays. Il y a donc un rapport entre les représentations sociales du littoral et les groupes ethniques et sociaux qui fréquentent les stations balnéaires le long de la côte maritime du Rio Grande do Sul.

Plus récemment le littoral est devenu un espace où les atouts de jadis ont cédé la place aux inconvénients de toutes les villes brésiliennes. Une nouvelle représentation sociale du littoral en découle. Depuis l'avènement du tourisme de masse, les rues des stations balnéaires sont remplies de voitures. Rouler sur l'autoroute BR101 est devenu très dangereux en été. Les embouteillages y sont fréquents. Dans les villages du littoral, des milliers de touristes bruyants brisent le silence ordinaire et empêchent parfois d'écouter la mer. La faune maritime qui embellit le paysage est souvent incommodée par les touristes. Des tonnes d'ordures sont produites par les touristes. Les élus reconnaissent leur manque de moyens pour faire face aux problèmes qui découlent du tourisme de masse. Pendant l'été, le coût de la vie devient d'emblée très cher et les locaux se plaignent. Il manque souvent des denrées dans les supermarchés. Quant aux touristes, ils doivent se protéger des cambriolages des maisons de vacances et aussi des vols de voitures. La représentation des vacances au bord de mer comme un moment pour le délasserment, le divertissement et le développement de soi est de plus en plus brouillée par la réalité du tourisme de masse.

## **2.2. Les représentations locales envers le littoral maritime**

Les représentations locales ne sont presque jamais prises en compte pour l'étude du développement du littoral et leur enjeu. En général, les projets de développement territorial de la côte maritime s'inscrivent dans le cadre des représentations urbaines, c'est-à-dire de touristes, de vacanciers qui sont là pendant trois mois.

Le bord de mer a quand même vu une transformation : il est passé d'un « territoire du vide » à un territoire de vacances par excellence. Il ne s'agit pas pourtant d'un milieu d'innovation. Le développement du littoral maritime du Rio Grande do Sul, notamment celui de la côte nord, a été plus exogène qu'endogène. Cela veut dire que les acteurs locaux n'ont pas pris en mains le

processus d'innovation. Bref, plusieurs communautés côtières sont devenues de plus en plus dépendantes d'un tourisme saisonnier. La pêche artisanale a disparu dans plusieurs endroits. Une migration de jeunes vers la capitale a rendu plus problématique la faible densité des communautés maritimes. Parmi ceux qui sont restés, leur embauche dépend surtout du marché touristique.

Si le développement du littoral a quelque chose d'innovateur, il faut dire que ses acteurs sont venus d'ailleurs. Innover c'est faire les choses autrement en termes d'organisation, d'initiative et de réalisation. Mais la représentation de la plage comme territoire du délasserment, du divertissement et du développement de soi neutralise d'autres représentations, notamment celles des acteurs locaux. Alors, la capacité d'innover reste figée à cause d'une représentation trop touristique de la côte maritime.

Les élus ont du mal à envisager des alternatives pour le développement territorial en plus des activités récréotouristiques. Mais, il y a des acteurs locaux qui envisage quelques activités économiques moins éphémères puisqu'ils sont là tout au long de l'année. Pour la plupart des habitants de la côte maritime, l'été c'est la période du boulot et pas des vacances. Il faut aussi endurer tout l'hiver sur la côte, prendre du recul et attendre l'arrivée des touristes vers décembre. Les acteurs locaux ne veulent pas quitter le tourisme, mais il doivent trouver des moyens pour subvenir à leurs besoins pendant la basse saison. Innover ce n'est pas une tâche facile. Surtout quand on n'a pas le capital économique, social et culturel pour entamer une démarche innovatrice sur le plan du développement territorial.

Dans le littoral du Rio Grande do Sul, il y a une vingtaine de petites municipalités de quelques dizaines de milliers d'habitants. Les communautés se dévitalisent à chaque automne et les élus sont confrontés à plusieurs problèmes sociaux à cause d'une mince recette municipale. Face au tourisme saisonnier qui revitalise l'économie locale chaque année, bien que ce soit que pour quelques mois, il semble difficile de mobiliser les acteurs locaux pour mettre sur pied des projets de développement à long terme.

## **Conclusion**

Pour finir, il faut souligner l'importance des représentations sociales pour les analyses en développement territorial. Les représentations sociales d'un espace comme la côte maritime du Rio Grande do Sul relèvent des expériences des groupes sociaux qui mènent à plusieurs niveaux des interactions dans un territoire.

L'intensité temporelle des interactions n'est pas la même selon les groupes sociaux qui partagent le territoire. Alors, le littoral en tant qu'espace vécu est aussi aperçu différemment par les acteurs locaux ou non.

Depuis l'avènement du tourisme de masse, la côte maritime est devenue un environnement en danger. Au-delà de vieux problèmes comme la pêche prédatrice le long de la côte puisque c'est un milieu très important pour plusieurs animaux migratoires, l'environnement est en danger à cause de la pollution et de l'exploitation des ressources naturelles qui échappent au contrôle des autorités compétentes.

Le développement durable de la côte maritime ne peut pas se passer des représentations sociales. L'évaluation des enjeux économiques, des problèmes sociaux et des impacts environnementaux reste à l'ordre du jour lorsqu'on parle de développement durable. Mais le développement territorial de la côte maritime au Rio Grande do Sul semble piégé par les représentations sociales qui l'encadrent comme un espace saccagé par le tourisme de masse.

## **Bibliographie :**

- ABRIC, Jean-Claude *Méthodologie d'étude des représentations sociales*. Eruc, 2003.
- BONARDI, Christine; ROUSSIAU, Nicolas. *Les représentations sociales*. Dunod, 1999.
- CONSELHO REGIONAL DE DESENVOLVIMENTO DO LITORAL (RS). A integração na busca do desenvolvimento sustentável do litoral. Torres: COREDE-LITORAL, 2002.
- CORBIN, Alain. *O território do vazio*. A praia e o imaginário ocidental. São Paulo: Companhia das Letras, 1989.
- DÉSERT, Gabriel « Banhos de mar por receita médica » in LE GOFF, Jacques (sous la dir.) *As doenças têm história*. Terramar, 1997, p.332-341.
- DUMAZEDIER, Jofre *Vers une civilisation du loisirs?* Paris : Éditions du Seuil, 1962.
- DURKHEIM, Emile. *As formas elementares da vida religiosa*. São Paulo: Abril Cultural, 1993.
- FUNDAÇÃO ESTADUAL DE PROTEÇÃO AMBIENTAL HENRIQUE LUIS ROESSLER (RS). *Diretrizes ambientais para o desenvolvimento dos municípios do litoral norte*. (Cadernos de planejamento e gestão ambiental) Porto Alegre: Governo do Estado do Rio Grande do Sul, 2000.
- GRACIANO, Carini T. *A Torres de Concreto: Da Expansão Turístico-Urbana dos Anos 70 à Crise dos Anos 90*. Um Estudo Sobre o Processo de Urbanização em Torres/RS. Porto Alegre: PUCRS (dissertação de mestrado/PPGH), 2004.
- JODELET Denise. *Les représentations sociales*. Sociologie d'aujourd'hui, Paris, PUF, 2003.
- MOREIRA, Igor. « Análise territorial e de recursos naturais », in Ribeiro, Carlos (org.) *RS: autoritarismo ou submissão?* Porto Alegre: Mercado Aberto, 1983.
- RAUCH, André. « Les vacances et la nature revisitée » in CORBIN, Alain (sous la dir.) *L'avènement des loisirs 1850-1960*. Paris : Flammarion, 1995, p.83-117.
- RIBEIRO, Marcelo. *El turismo y las relaciones sociales : olvido, inclusión y perspectivas en el litoral norte de Rio Grande do Sul, Brasil*. Tese de Doutorado - Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, Programa de Doctorado en Turismo y Desarrollo Sostenible, 2003.
- SECA, Jean-Marie. *Les représentations sociales*. Paris: Armand Colin, 2003.
- WEBER, Eugène. *La France fin-de-siècle*. Companhia das Letras: São Paulo, 1988.